

ment pour les liqueurs enivrantes; en chaussures pas plus qu'un cinquième; — le sucre, melasse, environ que le sixième; en éducation de tous genres, moins qu'un onzième.

En Canada, quoique la comparaison ne soit pas aussi désastreuse, cependant elle n'est pas consolante. Tandis qu'en Canada on dépense pour \$27,623,000, en boissons enivrantes, on ne dépense que \$3,000,000 en coton de toutes sortes; et environ \$18,000,000 en chaussures. On dépense un peu plus de neuf millions de sucre et melasse, et les dépenses pour prix d'éducation ne se montent pas au tiers de ce qui se dépense pour liqueurs.

En face de cette triste perspective il n'est pas étonnant que des hommes de cœur se lèvent et cherchent les moyens de résister aux envahissements du mal. Il faut que cette question soit bien importante puisque les hommes les plus sérieux sont ici ce soir pour l'entendre traiter, que notre clergé nous y pousse, et que notre archevêque ait jeté un cri d'alarme aux hommes de bonne volonté.

NOUVELLES

Le 1er de ce mois, Sa Grandeur Mgr l'évêque de Rimouski, a célébré le vingtième anniversaire de sa consécration épiscopale.

A cette occasion les élèves du pensionnat et de l'Orphelinat des Sœurs de la Charité ont donné, lundi dans l'après-midi, une jolie séance, qui a fait les délices d'un